

-----  
**VOTRE FICHE D'IDENTITÉ**  
-----

**NOM** : CANTARUTTI

**Prénom** : Alain

**Date et lieu de naissance** : 15 Juillet 1953 à Preignan (Gers)

**Situation de famille** : vit en couple avec Véronique,  
1 fils, Stéphane 34 ans, et 1 petit-fils, Tristan 22 mois.

**Profession** : Agent territorial à la Mairie d'Auch (32)

**Qui vous a fait découvrir et aimer la pétanque ?** Jacques PALAU

**Date et lieu de votre première licence de pétanque** : En 1968 à Montaut les  
Créneaux (32)

**Club actuel** : « *La Boule Preignanaise (32), club que j'ai créé en 1975* ».



**LE PARCOURS DIRIGEANT  
D'ALAIN CANTARUTTI**

**1975** : Création du club de Preignan (32), Boule Preignanaise, élu Président du club.

**1977** : Elu membre du Comité départemental du Gers

**1981** : Secrétaire général du Comité du Gers (*réélu jusqu'en 1992*)

Elu membre du Comité Directeur Ligue Midi-Pyrénées

**1992** : Président du Comité du Gers (*réélu jusqu'à ce jour*) et Vice-Président de la  
Ligue Midi-Pyrénées (*réélu jusqu'à ce jour*)

**1997** : Elu membre du Comité Directeur F.F.P.J.P.

**2001** : Trésorier de la SAOS Promo Pétanque

**2004** : Vice-Président de la FFPJP.

Président de la SAOS Promo Pétanque.

Secrétaire général de la F.I.P.J.P.

❖ ***Candidat déclaré à  
la présidence de la  
FFPJP***

- **Alain CANTARUTTI :** « *Je veux œuvrer en équipe* ».

Elu à la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal en janvier 1997 lors du Congrès de Strasbourg, l'actuel vice-président de la FFPJP va achever en fin d'année son troisième mandat au sein de l'instance fédérale.

Le dirigeant gersois, président du C.D. 32 jusqu'à la fin de cette année, a pris la décision, il y a quelques mois, d'être candidat au poste de Président national lors du Congrès électif de Saint-Pol-sur-Mer (Nord) en janvier prochain.

Depuis mars dernier, ce passionné de peinture, il expose d'ailleurs ses toiles dans toute la moitié Sud de la France, a pris son bâton de pèlerin et mène une campagne de terrain, à la rencontre de la base, de la classe dirigeante. Le Gersois était notamment le 5 juillet dernier en Ardèche, à Bourg-Saint-Andéol, théâtre des championnats de France doublettes et tête-à-tête, afin de présenter aux responsables de la Ligue Rhône-Alpes et des huit Comités départementaux qui la composent, ses vues, ses idées, bref, les grandes lignes de son programme.

oo

-----  
INTERVIEW  
-----

**Actuellement vice-président de la Fédération Française, vous avez annoncé officiellement votre intention de briguer en janvier prochain, si vous êtes élu au sein du Comité Directeur, le poste de Président de la FFPJP, en lieu et place de Claude Azéma qui ne se représente pas.**

**A quel moment avez-vous pris cette importante décision ? Quel en a été le déclic ?**

*« Pour rappel, j'ai occupé le poste de trésorier adjoint et depuis ce dernier mandat, j'assume la fonction de vice-président de la FFPJP. J'ai été également président de la SAOS Promo-pétanque durant 5 ans. En ce qui concerne la candidature au poste de Président national, la décision ne s'est pas prise à la légère. J'en ai discuté avec des amis et nous avons pris une décision d'équipe ».*

**Est-ce une candidature qui s'inscrit dans un plan de carrière programmé ?**

*« Je ne suis en rien carriériste et encore moins arriviste. J'ai une passion, le monde associatif et en particulier notre sport. Vous savez, pour faire acte de bénévolat de nos jours où tout est dû à tout le monde, il faut être fou ou passionné ».*

**Vous avez quitté dernièrement la présidence de la SAOS et votre poste de Secrétaire Général de la Fédération Internationale. Est-ce simplement afin de mieux vous consacrer à votre programme de campagne ou bien estimez-vous que ces deux fonctions étaient devenues incompatibles dans votre nouvelle posture de candidat ?**

*« J'ai quitté la présidence de la SAOS lors des élections programmées fin Avril 2008. Mon renouvellement à la présidence n'aurait servi à rien puisqu'il aurait fallu refaire des élections tout début 2009 en cas d'élection au poste de Président national de la FFPJP. De plus, Michel SIGNAIRE était tout désigné pour ce poste à la structure commerciale fédérale. Côté secrétariat général international, je termine en novembre 2008 lors du Congrès international. Je ne me représente pas car en cas d'élection à la présidence Française, je ne dois me consacrer qu'à elle ».*

**Clermont-Ferrand, théâtre du championnat de France triplettes, à la fin juin, fut-il le point de départ de votre campagne, de vos premiers contacts noués avec des Présidents de Ligues ou de Comités départementaux ?**

*« Au risque de vous décevoir, Clermont-Ferrand n'a pas été le point de départ de ma campagne électorale, c'est sans doute l'endroit où j'ai le moins parlé du futur. Il y a un an, nous avons d'abord travaillé en équipe le programme. Ensuite, j'ai débuté seul, au mois de mars, ma campagne et j'ai depuis multiplié les contacts, sous diverses formes ».*

-----  
**« Michel Desbois, un  
Président fédérateur »**  
-----

**Début juillet, vous avez fait spécialement le déplacement en Ardèche où se disputaient les championnats de France doublettes et tête-à-tête à Bourg-Saint-Andéol pour y rencontrer l'équipe dirigeante de la Ligue Rhône-Alpes, et son Président, Michel Desbois. Quel message souhaitiez-vous faire passer aux dirigeants rhonalpins ?**

*« L'équipe des dirigeants de la Ligue Rhône-Alpes avec Michel DESBOIS, m'ont proposé plusieurs dates, nous sommes tombés d'accord sur Bourg-St-Andéol. Les dirigeants de la Ligue Rhône-Alpes et les Comités qui la composent doivent voir en ma candidature une envie plus grande de partenariat, de proximité avec la base. Tout édifice doit avoir des fondations solides, dans notre sport, ce sont les clubs. Ils doivent voir en moi quelqu'un du sérail qui souhaite que son sport soit en phase avec l'évolution humaine et technologique de la société dans laquelle nous vivons ».*

**Rhône-Alpes, fort de ses huit comités départementaux, est une Ligue de référence, qui fait autorité. Était-ce pour vous un passage obligé, un des rendez-vous clés dans vos déplacements de campagne ?**

*« Les 8 Comités de la Ligue Rhône-Alpes vivent ensemble en parfaite osmose. Ils ont réussi une belle révolution, mais aussi à mon sens une belle avancée intellectuelle avec la réunification de leurs championnats. Ils sont un exemple de ma volonté dans l'uniformisation des championnats de Ligue et des modes de qualifications. Un seul règlement pour tous et qui ne change pas tous les ans ».*

**Vous l'avez exprimé clairement, vous verriez d'un bon œil la présence à vos côtés, dans la future équipe dirigeante, de Michel Desbois. Qu'incarne pour vous, le Président de la Ligue Rhône-Alpes ?**

*« Michel DESBOIS est un rassembleur, un homme aux idées novatrices, il le prouve dans sa Ligue. Il a donc le profil même d'un membre du Comité directeur national. De plus, avec son habitude des rouages de la FFPJP et sa modération, Michel est celui qui peut le plus être le lien efficace dans les rapports que je veux établir entre le Conseil des Ligues ou Conseil National et le Comité directeur fédéral ».*

**Que retiendrez-vous de toutes vos années passées à ce jour au sein de la Fédération Française ? Quels en ont été pour vous les moments forts, tant humain que dirigeant ?**

*« Je viens de passer 12 années au sein de notre grande Fédération, les bons moments ont été bien plus nombreux que les mauvais, donc ce fut du plaisir. Les moments forts furent mon élection à Strasbourg en janvier 1997 et la création de la Coupe de France qui a participé à modifier l'esprit des joueurs et à consolider la pétanque comme un sport à part entière. Ensuite, les rencontres avec des femmes et des hommes multiples et variés, les amitiés nouées dans tout l'hexagone voire bien au-delà de nos frontières, ont embelli ma vie. La grande volonté de la part des dirigeants dans la modernisation d'un sport du patrimoine culturel, donc traditionnel par essence, m'a aussi conquis car ils prouvent ainsi que nous sommes un sport vivant et du 21<sup>e</sup> siècle ».*

**Vous avez une parfaite connaissance des rouages de la FFPJP. Quelles sont les difficultés que rencontre un Président de Fédération auquel vous aspirez devenir dans quelques mois ? Cette fonction a de lourdes responsabilités, ne vous fait-elle pas un peu peur, parfois ?**

*« La principale difficulté d'un président d'une grande Fédération consiste à modifier l'immobilité et la routine dans lesquelles des hommes et des femmes bénévoles s'installent au fil des ans sans s'en rendre compte. Il faut les persuader que suivre son temps, c'est servir la vie actuelle, mais aussi future de son activité, les projeter dans l'avenir à long terme. Je n'ai aucune crainte quant à la tâche de président, j'aurai autour de moi une équipe avec des femmes et des hommes de valeur et passionnés qui sortira des urnes. J'ai une grande confiance dans les choix des présidents de Comités, ce sont des réalistes ».*

**Vous êtes un des proches collaborateurs du Président Claude Azéma depuis de nombreuses années. Vous le connaissez donc bien. Comment le définiriez-vous ? Qu'avez-vous appris à ses côtés ?**

*« Claude AZEMA est la première personne à m'avoir fait confiance au niveau national et ensuite au niveau international. J'ai toujours eu un grand respect pour l'homme à l'intelligence exceptionnelle et à la simplicité qu'il dégage, une leçon. J'ai comme lui la*

grande envie de faire passer l'image de notre Fédération au premier plan sans toutefois écouter les sirènes ».

**Comment percevez-vous aujourd'hui, le rôle d'un dirigeant de haut niveau, et la manière de gérer une très grosse association comme la Fédération Française de Pétanque et Jeu Provençal ?**

« Au risque de vous décevoir une deuxième fois, il n'y a pas de dirigeant de haut niveau et, par conséquent, de bas niveau. Il y a des dirigeants et c'est cet amalgame de personnes déterminées dans leurs actions qui doit faire une grande Fédération. Toutefois, le Président d'une grande Fédération doit être un personnage avec une main de fer dans un gant de velours. Il faut qu'il y ait un patron, c'est indispensable en haut d'une solide pyramide construite avec des blocs de pierres bien imbriqués les uns dans les autres ».

-----  
**« Nos licenciés, nos clubs,  
les fondations de notre Fédération »**  
-----

**Avez-vous puisé dans votre expérience de longue date pour mettre en place votre programme de campagne ? Rappelons que vous êtes Président du Comité départemental du Gers, fonction que vous quitterez en fin d'année pour vous consacrer à la Fédération.**

« Le rôle de dirigeant départemental est une expérience de terrain indispensable. Ma façon de voir le monde « pétanquier » part de là. En ce qui me concerne, ce sont 32 années consacrées à construire toujours mieux notre reconnaissance et notre respectabilité auprès de ceux qui nous observent et faire que l'ouverture de nos structures soient en relation avec l'époque et les façons de vivre ».

**Restons sur votre programme. Quelles en sont les fondations, quelle en est l'idée directrice ? S'inscrit-il dans la continuité, la rupture ou bien un peu des deux ?**

« Il faut savoir que la rupture ou la continuité sont deux notions quasi suicidaires. En effet, le changement radical appartient aux magiciens et à leurs tours de passe-passe faits de tromperie. La continuité est synonyme de mort lente. Je dirais qu'il y aura une nouvelle façon de voir les choses. La grande masse de nos licenciés et de nos clubs sont nos fondations si par hasard nous l'avions oublié. Nous nous occuperons d'abord de celles-ci par leur valorisation. La communication devra passer au rythme de notre siècle et des moyens qui vont avec. La publicité de notre sport sera également une priorité car aujourd'hui, vivre caché c'est mourir. La définition d'objectifs précis, compétitions jeunes, féminines, provençal, les championnats par clubs, devront trouver des solutions rapidement avec la mise en place d'un programme d'actions, une sorte d'agenda 21. Il faudra pouvoir se mettre au travail dès l'élection ».

**Politique sportive, informatique, formation, communication, médiatisation : Quels sont les domaines où notre Fédération a avancé, et ceux qui sont à la traîne ou susceptibles de s'améliorer ?**

*« Tous les domaines que vous citez ont avancé et tous devront continuer à être améliorés, développés. D'ailleurs, le Centre de formation fédéral des cadres et dirigeants s'ouvre avec ce nouveau mandat. Les grandes artères dont vous parlez transportent le sang de notre Fédération, c'est elles qui doivent irriguer les dirigeants de tous niveaux, donc le débit de ces voies artérielles doit être entretenu et augmenté ».*

**« La licence carte à puce  
ne doit pas faire peur »**

**Des décisions ont été prises cette année, diversement commentées. Pourriez-vous nous livrer votre sentiment sur deux sujets précis : la licence carte à puce instaurée début 2009 qui interpelle, voire inquiète en raison de son champ d'application jugé difficile pour les petits clubs, et pour son coût financier qui a nécessité un emprunt sur huit ans.**

**La licence carte à puce pourrait faire perdre à la Fédération, 60 000 licences, selon vos estimations, certes les plus pessimistes. N'est-ce pas toutefois un trop grand risque quand on sait que les effectifs de la Fédération endurent une régression chronique depuis plusieurs années ?**

*« Je me dois de rectifier vos propos, ce n'est pas la licence carte à puce qui pourrait faire perdre 60 000 licences en 5 ans mais l'estimation faite en rapport des pertes de licences constatées depuis l'informatisation qui nous a ramenés à des chiffres plus justes. Ce n'est pas un support papier ou un support plastique qui fait perdre ou gagner des adhérents, non !!! Souvenez-vous : la fameuse homogénéité qui était le mal du siècle faisait perdre toutes les licences, force est de constater aujourd'hui qu'elle n'était qu'une infime cause puisque ceux qui s'y opposaient continuent de perdre des licences alors qu'elle est abolie. C'est surtout le style de vie des gens et leur façon de consommer aujourd'hui concomitant et lié avec la perte de dirigeants bénévoles donc de clubs, qui en est la grande cause.*

*La nouvelle licence ne doit pas faire peur, au contraire, elle est utilisable de toutes les manières avec support informatique ou comme avant sur simple présentation. Sa gestion par les Comités sera identique sauf qu'un licencié ne pourra plus avoir une licence du jour au lendemain, il y aura un laps de temps de huit jours. Qui peut se plaindre d'un peu plus d'organisation ?*

*La mise en place de cette licence se fera à mon avis sur 4 ans, plus vite que prévu, j'ai confiance dans les dirigeants de Comités et de clubs comme pour l'informatisation, il y a onze ans déjà. Le côté financier est réglé avec une partie de l'augmentation de la licence votée à Belfort lors du dernier congrès à cet effet. ».*

**Le deuxième sujet concerne la suppression, le terme usité par la DTN notamment étant modification, du championnat de France triplettes Minimes qui a mécontenté beaucoup d'éducateurs et de parents. Quel est votre sentiment sur cette question ?**

**Ne pensez-vous pas que la recomposition des catégories d'âges (benjamins, minimes, cadets et juniors) est la réponse ad hoc.**

*« Pour revenir à la décision sur les Championnats de France Minimes, je pense que cela a été mal perçu car mal expliqué. En effet, il me paraît plus judicieux d'organiser régulièrement des compétitions départementales, de Ligue souvent. De solliciter les jeunes très souvent et*

*ne « sortir » que 2 ou 3 équipes par Ligue, ceci est un exemple. Par contre, la question qu'il faut se poser est la suivante : Vaut-il mieux faire 10 à 12 compétitions par an dans un rayon de 250 kms que de faire un championnat départemental fin avril, une Ligue mi-mai, qualifier 1 ou 2 triplettes selon les départements et ligues et faire un championnat de France à 128 triplettes où la moitié des équipes font un aller et retour sans même, pour la plupart, comprendre la totalité des règles de notre sport ? Comme je le disais, je ne suis pas un magicien, j'essaie juste de comprendre...pour fidéliser les enfants. Quant à la transposition de situation des parents par le biais des gamins, je ne suis pas un adepte. Certainement une recomposition des catégories d'âges est indispensable, je l'ai prévue avec la création d'une vraie catégorie Benjamin ».*

**Notre base a l'humeur chagrine. Elle se sent, à tort ou a raison, délaissée, voire abandonnée, par ses responsables fédéraux qui, selon elle, privilégie l'élite en faisant la part belle aux joueurs de haut niveau. Un certain malaise semble s'instaurer. Ressentez-vous ce malaise ? Quel message rassurant pourriez-vous faire passer aujourd'hui à une base inquiète qui, rappelons-le, constitue 98 % de la clientèle pétanquiste, le « fonds de commerce » de la Fédération.**

*« Nous avons un déficit d'image important, c'est en partie rattrapé grâce aux multiples diffusions. Désormais, nous devons nous pencher sur la refonte de certaines compétitions et les formater en fonction de notre époque. Délaissée, abandonnée sont des termes forts que je ne partage pas, mais je vous concède, comme je l'ai dit précédemment, il faut penser à eux plus qu'avant. A savoir que nous sommes dans un système de consommation rapide, les gens veulent tout, tout de suite sur un temps compté. Alors, les compétitions limitées dans le temps par exemple, ou toutes autres solutions avec une prise en compte du temps de loisir, tout cela devra être étudié. Mais dans ce domaine, nos présidents de Comités, leurs collaborateurs, et les présidents de clubs doivent être une force de proposition pour trouver ensemble une ou deux formules qui puissent satisfaire 98 % de notre population ».*

**Dans cinq mois, la FFPJP aura un nouveau Président à l'issue d'une élection dont vous serez un acteur majeur. Dans quel état d'esprit allez-vous aborder cette échéance nationale qui arrive à grands pas, et susceptible de transformer votre vie de dirigeant, dans l'hypothèse d'une issue heureuse ?**

*« Je ne suis pas un acteur majeur, je suis simplement un rouage parmi d'autres, je veux œuvrer en équipe car je crois en la notion du collectif. Il faut un capitaine, je peux être celui-là, mais de toute façon, je ne suis pas quelqu'un qui se prend la tête. Vous savez, c'est une élection, rien n'est gagné d'avance, il y aura d'excellents candidats à tous les postes, le plus important pour moi est que le travail d'équipe paye et que la pétanque et le jeu provençal en sortent grands ».*

**Quels sont vos arguments, vos atouts pour convaincre la classe dirigeante de se porter sur votre candidature ?**

*« La classe dirigeante me connaît en partie. Elle sait que je viens de la base et que je suis toujours en phase avec elle. J'ai un programme, je l'ai présenté lors de diverses réunions... Je ne peux malheureusement aller partout. Vous contribuez par cette interview à la diffusion*

*d'informations importantes et à parfaire la connaissance que les gens ont de ma personnalité, et je vous en remercie ».*

*Propos recueillis par **Patrick CHALANCON***